



Fiche 1

# Le commerce mondial du porc et des produits du porc

## Contexte et objectifs

En viande porcine, la France ne présente qu'un léger excédent de 5% de production par rapport à la consommation.

Mais les importations correspondent à 25% de la production et les exportations sont proches de 30%, en volume.

Ces échanges reposent sur des combinaisons multiples entre pays et produits et de nombreuses entreprises françaises sont actives dans le commerce international des produits de porc.

L'exportation permet d'exploiter les différents débouchés pour obtenir la meilleure valorisation de chaque produit, quand l'importation peut satisfaire des besoins mal couverts en interne.

Une connaissance des échanges est indispensable pour maîtriser les marchés. L'analyse du commerce donne des indications sur la dynamique des pays et sur leur compétitivité.

Une base de données sur les échanges mondiaux de porc est gérée par l'IFIP, avec l'appui financier d'INAPORC.

Elle comprend des données mensuelles pour les principaux pays, trimestrielles et annuelles. Les échanges sont suivis pour un grand nombre de produits, en volume et en valeur. Avec des précautions, car la qualité peut varier au sein d'une catégorie de produits, on peut avoir une vision précise des valorisations selon les destinations. L'analyse de la base permet un suivi régulier et détaillé du commerce.

En 2011, les données de cette base ont donné lieu à une étude approfondie.

## Principaux résultats

L'ensemble des exportations mondiales (hors échanges intra UE et intra-ALENA) totalise environ 6% de la production porcine mondiale.

L'UE à 27 et l'ALENA ont fortement développé leurs exportations au cours de ces dernières années.

Le 3<sup>ème</sup> exportateur, le Brésil, est stable depuis 10 ans.

Ces 3 zones géographiques livrent l'essentiel des volumes à des pays importateurs, situés surtout en Asie et en Europe de l'Est.

3 se détachent nettement, chacun important plus d'1 million de tonnes de porc : la Chine (avec Hong Kong), la Russie et le Japon.

La moitié des échanges mondiaux sont des viandes fraîches ou congelées.

Les flux d'abats se sont développés vers l'Asie.

La Russie est la principale destination des lards et graisses.

Les produits transformés et les porcs vivants se limitent au commerce de proximité, entre pays voisins.

Les analyses montrent le recul de la filière porcine française.

Les échanges avec les pays de l'UE sont de plus en plus déficitaires en valeur (plus de 500 millions en 2011) : les produits exportés sont de faible valeur ajoutée par rapport aux importations.

## Partenariats et collaborations

GTIS, Eurostat, Douanes, SSP

## Financier

Inaporc

## Contact responsable de l'action

Jan-Peter VAN FERNEIJ  
(jan-peter.vanfernejij@ifip.asso.fr)

## En savoir +

### Formations et interventions

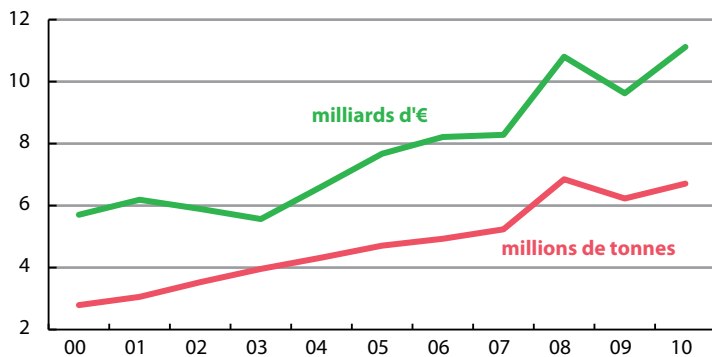
- Formations auprès des élèves d'écoles d'Agronomie sur le commerce mondial : ENSA Toulouse, le 3/02/2011 ; ESA Angers, le 6/10/2011, ESA Purpan, le 11/10/2011.
- Interventions lors des AG des Organisations Professionnelles.

### Publications

- Le commerce mondial du porc, IFIP éditions, 2011, 69 pages + annexes
- Commerce international du porc : les principaux courants et leurs évolutions (JRP 2012). Etude économique IFP, 69 pages. Annexes du rapport : 3 groupes de tableaux (échanges annuels mondiaux, intra- et extra-communautaires) donnant pour les principaux pays exportateurs les ventes par ligne de produit vers les principales destinations.
- Tableau de Bord trimestriel sur le commerce international.

### Autres transferts

Appui aux entreprises, expertises et prestations de services, animation au sein du Comité Export d'Inaporc.



Exportations mondiales en volume et en valeur (hors échanges intra UE et intra ALENA).